

## Pressé d'en finir

Ils se connaissent depuis l'enfance. L'adolescence arrive. Les premiers émois. Elle et Lui tombent amoureux. Vie à deux. Parents heureux. Le temps passe, s'étire. Elle s'ennuie un peu, beaucoup. Elle, un jour un Autre lui fait tourner la tête. Rupture sans drame. Chacun, chacune part de son côté. Une autre bouche, un autre corps, un autre chemin. Les histoires d'amour ne finissent pas toujours mal.

Le temps passe.

Elle, un jour attend un enfant. Un homme, une femme, c'est la vie. C'est facile quand on peut. Lui a la haine. « Tu comprends ça ? J'ai la haine, moi je ne peux pas et cet enfant avec cet autre que tu fais ! Oui j'ai la haine. » Il frappe, il injurie, il menace.

Alors il se met à boire. Un peu, beaucoup. Virage mal pris. Dérapage. Voiture à l'envers. Ses parents ne peuvent y croire. Leur fils unique. Parti. Absent pour toujours désormais.

Le temps passe. Un peu, beaucoup. Sans lui.

Le Père rentre du marché. Il n'a presque rien acheté. Il rencontre Bruno, le garagiste. Il aimerait lui poser encore des questions. Il n'a pas tout dit. Il en est sûr, mais Bruno a détourné la tête. Un peu plus loin encore, il aperçoit Marc, l'ami de toujours, déjà l'autre lui sourit. L'éviter, ne pas lui parler.

Le Père rentre du marché. Le panier presque vide. Pas faim. Pas d'envie.

Il essuie ses pieds. Ouvre la porte. Il voit la Mère dans le miroir du couloir, dos tourné. Elle a vieilli. Elle a maigri mais ce n'est pas le pire. Elle a le visage vide. Elle ne regarde nulle part. Elle ne dit plus « Tu as trouvé un beau poulet ? » Ou bien « Tu as demandé à Marc s'ils étaient d'accord pour dîner avec nous ce soir ? Elle attend. Elle l'attend et lui, le Père n'en peut plus. Six mois que ça dure. La Mère dit « Je l'ai entendu. Il tapait, je l'ai encore entendu. Je l'ai entendu ». Le Père n'en peut plus. Alors, sans rien déballer, sans manger, elle se lève, elle met son manteau et lui sa grosse veste. Ils sont là devant la grille, à l'heure où elle s'ouvre. Ils font quelques pas, encore d'autres, et tous les deux sont devant la plaque de marbre lourd qui retient leur fils. On pourrait croire qu'elle va s'agenouiller, faire une prière mais elle s'allonge sur le marbre dur et froid. « Je l'entends ». Elle hurle maintenant « Je l'entends ».

Et le temps passe encore.

Ils sont épuisés par toutes ces larmes, ce chagrin qui n'en finit pas mais surtout, le Père et la Mère sont certains d'une chose, Elle, cette fille, est la cause de la mort de leur fils. Elle en est l'instigatrice. La voiture du fils est devenue un tombeau, à cause d'Elle. C'est Elle qui l'a tué. Ils s'en persuadent jour après jour, jusqu'à n'en plus dormir, jusqu'à l'obsession.

Le Père n'en peut plus des cris de la Mère. Il n'en peut plus ce père de cette descente aux enfers. Et doucement ils sont gagnés tous les deux par la haine. Le Père n'en peut plus de tant de gentillesse autour d'eux, de la compassion de Marc, l'ami de toujours, Que peut-il comprendre à leur souffrance ? Sa fille est en vie, elle a donné la vie avec un Autre et ça devrait être son fils, cet adoré.

Alors voilà ce Père qui s'allonge lui aussi sur la dalle dure et froide, et il croit entendre ce fils, son enfant, dont la pierre l'empêche de respirer, l'empêche de fuir. La Mère n'est pas folle alors ? Il cherche la pioche, la pelle, le marteau et il se met à taper, à vouloir tout casser. On le retient. On le maintient de force ce fou de chagrin. Il est épuisé. Pas faim, pas d'envie

Le Père dit à la Mère « Je te promets, ce soir ils auront la même peine que nous » et les yeux de la mère jusque-là vides sont reconnaissants.

Il cherche le fusil, celui qui sert à tuer les oiseaux le dimanche avec les copains. Il semble hypnotisé. Ses gestes sont précis même s'il tremble un peu. Il claqué la porte. Ses dents claquent. Rester calme. Faire ce qu'il a décidé. En terminer avec la souffrance. Il roule vite maintenant. Pressé d'en finir. Ne pas réfléchir. Il ouvre la portière. Il la voit dans le jardin. Elle chantonne une berceuse pour son petit. Ça le met encore plus hors de lui. Il tire. Un coup. Elle tombe. Une balle dans le front. Un trou. Juste un trou pour guérir leur souffrance...enfin, il le croit.